

détachant leurs amarres. Les manœuvres éveillèrent le peuple dans les maisons voisines ; on se précipita au rivage, pour dire adieu aux braves marins, aux parents et amis qu'on croyait ne plus revoir, on se salua de la voix, du geste. Tout étant prêt, le Grand Amiral, dans toute la majesté de sa taille et de sa dignité, et d'une voix, dont l'énergie dominait l'émotion, donna un commandement unique dans les fastes de la marine : " Au nom de Jésus-Christ, je commande de déployer les voiles ; *yen el nombre de Jesus mando de desplegar las velas.*" Les caravelles frémirent, s'ébranlant sous la pression du vent ; elles sortent du port de Palos et commencent la plus extraordinaire comme la plus féconde des courses océaniques.

Pas n'est besoin de parler des péripéties de cette longue navigation. Les terreurs, les découragements, les mécontentements des équipages sont choses communes dans les circonstances ordinaires ; aussi ne nous étonnons pas de les trouver à bord de la flottille, voguant dans l'inconnu et cherchant l'incertain. Il ne fallut rien moins que la grande âme de Colomb et les pensées de foi qui l'animaient, pour le mettre au-dessus de toutes ces misères, qui n'étaient pas sans dangers. Contemplateur du Verbe, il avait choisi pour étendard, l'image même de Jésus-Christ mourant sur la croix. Le Crucifix flottait à son grand mât, et c'est les yeux fixés sur cet emblème sacré, que sa volonté se retrempait dans l'indomptable énergie dont elle avait besoin pour que, contrairement à la volonté de tous les autres, il poursuivit son projet de découverte de terres inconnues. C'est pour Jésus-Christ et sous son regard divin qu'il pensait, voulait et agissait, c'est pourquoi il se montre supérieur à la nature et aux faiblesses inhérentes à l'humanité.

Le onze Octobre, le lendemain du triomphe merveilleux qu'il a remporté sur tous ses équipages révoltés, le Révélateur de la croix fait approcher les caravelles pour la prière du soir. Il entonne le " Salve Regina," adresse une chaleureuse allocution aux officiers et à leurs hommes ; sa voix, saisie d'un accent inspiré, leur demande de veiller et de prier toute la nuit, leur promettant la terre désirée pour le lendemain. A dix heures du soir il aperçoit lui-même une lumière et la fait remarquer à un